



Guide du printemps

pour un animal
en pleine forme



Wamiz





Sommaire

1	Les dangers du printemps	Page 4
	• Les parasites	Page 4
	• Les insectes	Page 5
	• Les chenilles processionnaires	Page 7
	• Les épillets	Page 8
	• Les insecticides et anti-moustiques	Page 9
	• Les allergies saisonnières	Page 10
	• Pâques : attention au chocolat	Page 11
	• Plantes et fleurs toxiques	Page 12
	• Chaleur + voiture	Page 13
	• Risque de chutes	Page 14
2	La mue	Page 15
	• Pourquoi cela se produit-il, Quand, Que faut-il faire ?	Page 15
	• Quand s'inquiéter ?	Page 15
	• Les races les plus concernées	Page 15
	• Alimentation et compléments pour un pelage en bonne santé	Page 15
3	Saison des amours	Page 16
	• Pourquoi parle-t-on de saison des amours ?	Page 16
	• Les signes	Page 16
	• Comment gérer la situation ?	Page 16
4	Profitez ensemble (bonus chien)	Page 17
	• Promenades et randonnées	Page 17
	• Jeux d'extérieur	Page 18
	• Piscine et baignade	Page 18



Introduction

Le printemps est une période de renouveau pour la nature, mais aussi une saison pleine de changements pour nos compagnons à quatre pattes. Après l'hiver, les journées s'allongent, les températures augmentent et l'environnement extérieur évolue, apportant son lot de bénéfices et de dangers pour nos amis les chiens et les chats.



Entre le retour en forces des parasites et insectes en tout genre, les allergies saisonnières et l'adaptation aux températures plus douces, voir carrément ardentes, il est essentiel d'anticiper pour prendre soin d'eux de manière adaptée.



1 Les dangers du printemps

Les parasites



Les tiques :

présentes dans les hautes herbes et les sous-bois, elles peuvent transmettre des maladies graves comme la piroplasmose ou la maladie de Lyme. Inspectez donc régulièrement votre animal, surtout après une balade. Si vous détectez des tiques, oubliez la pince à épiler et optez pour un crochet à tiques spécialement conçu pour cet usage.

Les puces :

elles prolifèrent rapidement et causent des **démangeaisons**, des allergies et parfois des infections. Les puces sont des parasites saisonniers, elles se développent principalement durant les périodes chaudes, au **printemps et en été**. De couleur brun-rouge, elles sont dénuées d'ailes, mais possèdent de puissantes pattes, leur permettant de sauter d'un hôte à l'autre.



Le meilleur moyen d'éviter ces parasites externes est d'assurer une prévention continue. Il existe de nombreux types d'antiparasitaires externes : pipettes, colliers, comprimés; parlez-en à votre vétérinaire pour trouver celui le plus adapté à votre animal et son mode de vie.

Les vers intestinaux :

les chats et les chiens sont fréquemment porteurs de vers intestinaux sans que leurs propriétaires ne le sachent. Dans la plupart des cas, les vers ne sont pas visibles et les symptômes très discrets. Toutefois, pour vous protéger* ainsi que votre animal, il est nécessaire de respecter la principale mesure de protection : l'administration d'un vermifuge régulièrement en fonction du mode de vie de votre animal. Demandez conseil à votre vétérinaire.



Même si votre animal ne sort pas ou peu, il peut quand même être exposé à ces parasites qui voyagent sur vos vêtements, chaussures, etc. Il est donc nécessaire de le protéger dans tous les cas.

*les parasites intestinaux peuvent transmettre des zoonoses : maladies qui se transmettent des animaux vers l'être humain.

Les insectes : gare aux piqûres !

Les piqûres d'insectes peuvent provoquer des réactions allergiques chez votre animal mais également leur transmettre des maladies parfois graves. Faisons le tour des insectes qui viennent polluer les beaux jours et voyons quelques conseils à connaître.

Guêpes, bourdons et abeilles :



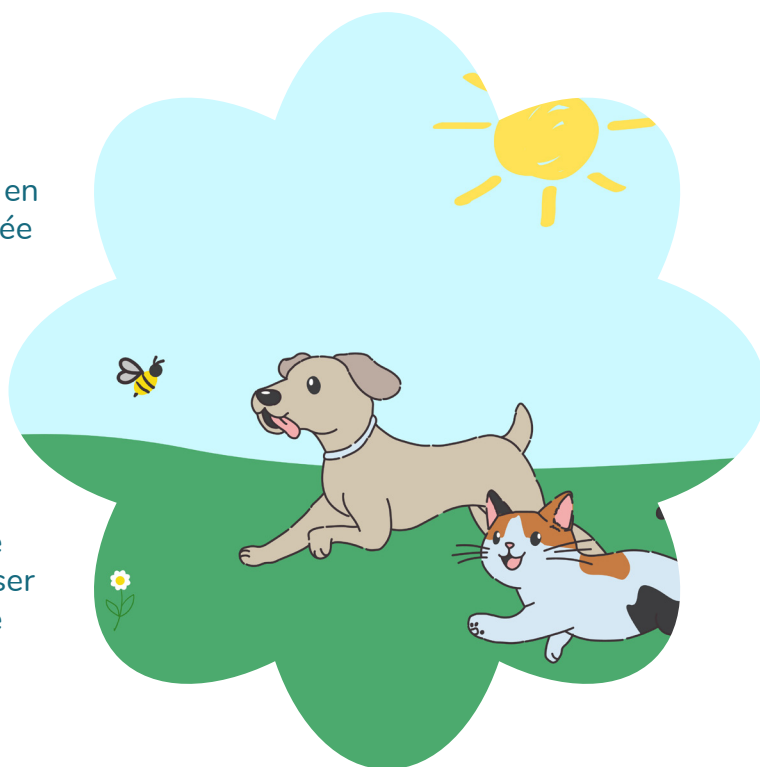
Avec l'arrivée du printemps, les insectes pollinisateurs sont de plus en plus actifs. Si leur rôle dans l'écosystème est crucial, ils peuvent aussi représenter un danger pour les animaux domestiques.

Pourquoi sont-ils dangereux ?

Les chiens et chats, par curiosité ou en jouant, peuvent tenter d'attraper ces insectes, ce qui augmente le risque de piqûre. La réaction varie en fonction de l'animal : une simple douleur localisée pour certains, mais des réactions allergiques sévères (œdème, difficultés respiratoires, choc anaphylactique) pour d'autres.

Que faire en cas de piqûre ?

Vérifiez si le dard est resté coincé dans la peau (notamment pour les abeilles) et retirez-le délicatement avec une pince à épiler sans presser la poche à venin. Appliquez du froid sur la zone affectée pour réduire l'inflammation. Si l'animal présente des signes de détresse (gonflement important, vomissements, léthargie), consultez immédiatement un vétérinaire.



Prévention :

Évitez de laisser votre chien ou chat jouer près des fleurs très fréquentées par les abeilles et guêpes. Si vous avez un jardin, essayez d'aménager des zones où l'animal pourra évoluer sans trop de risques. Éduquez votre chien à ne pas s'amuser avec ces insectes pour éviter les mauvaises surprises.

Les moustiques :

Ils peuvent transmettre des maladies dangereuses aux chiens et aux chats, notamment la **dirofilariose**, une infection causée par un ver qui s'installe dans le cœur et les poumons.

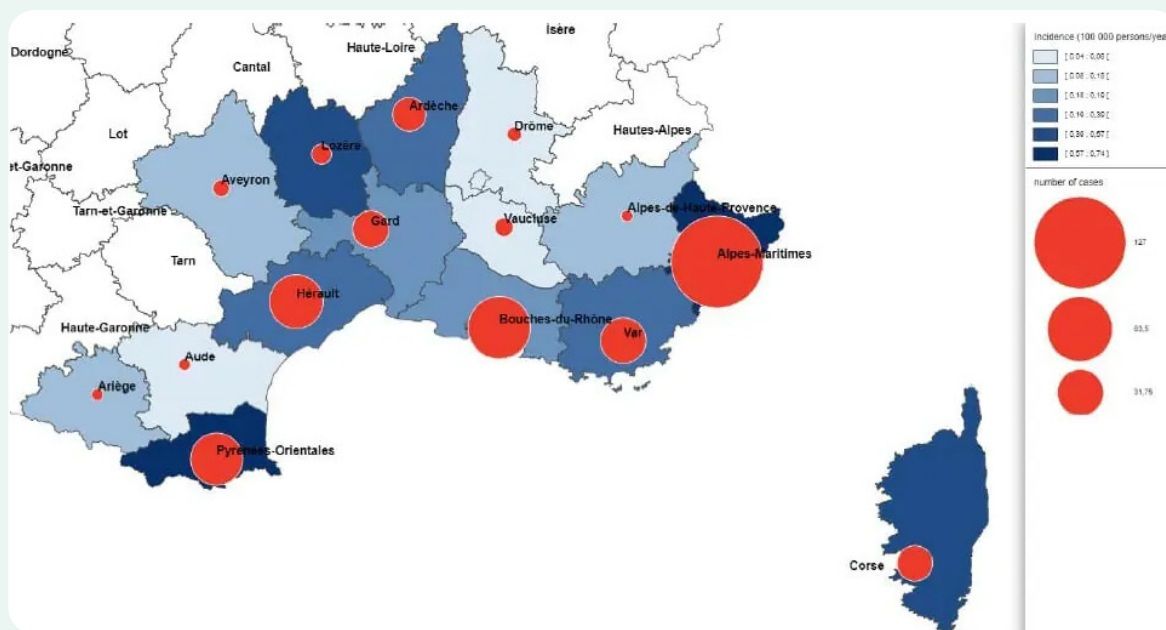
Comment les protéger ?

- Utiliser des répulsifs adaptés recommandés par un vétérinaire.
- Éviter les sorties à l'aube et au crépuscule, périodes où les moustiques sont les plus actifs.
- Installer des moustiquaires aux fenêtres et autour des couchages extérieurs.
- Supprimer les eaux stagnantes où les moustiques pondent leurs œufs.

La leishmaniose

Cette maladie grave est transmise par la **piqûre des phlébotomes*** dont la saison d'activité s'étend d'avril-mai à septembre-octobre principalement du crépuscule à l'aube dans certaines régions du sud de la France et du bassin méditerranéen. Si la leishmaniose était une maladie rare il y a quelques années, ce n'est plus du tout le cas actuellement !

La leishmaniose peut causer des problèmes de peau, des atteintes aux organes internes (reins, foie, rate), des douleurs articulaires, et d'autres symptômes variés. Elle peut être difficile à diagnostiquer et à traiter.



Répartition des cas de leishmaniose signalés au sud-est de la France métropolitaine par département de 1998 à 2020

Comment agir ?

- Protégez votre animal contre les piqûres de phlébotomes avec des répulsifs adaptés (colliers, pipettes) : demandez conseil à votre vétérinaire.
- Un vaccin existe, réduisant les symptômes sans offrir une protection totale.
- Un dépistage annuel est également recommandé pour agir le plus tôt possible, car la maladie est incurable et peut être mortelle.

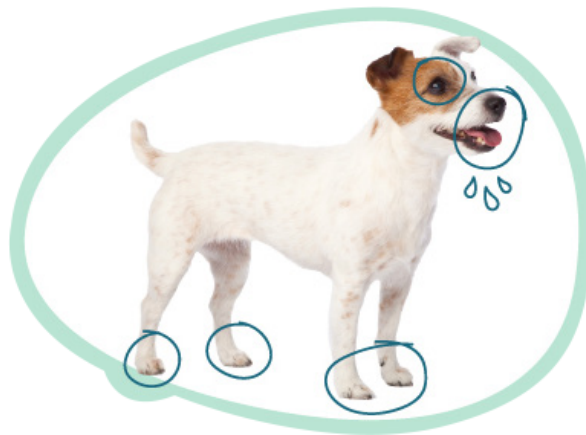
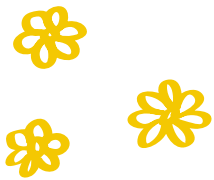
*moucheron piqueur morphologiquement proches des moustiques

Les chenilles processionnaires

Les chenilles processionnaires ont des poils urticants qui peuvent être mortels pour les chiens et les chats. Elles sont donc particulièrement dangereuses pour nos compagnons.

Quelles précautions prendre ?

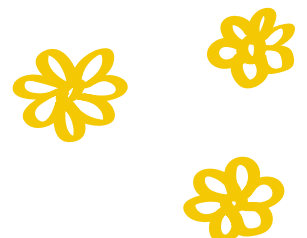
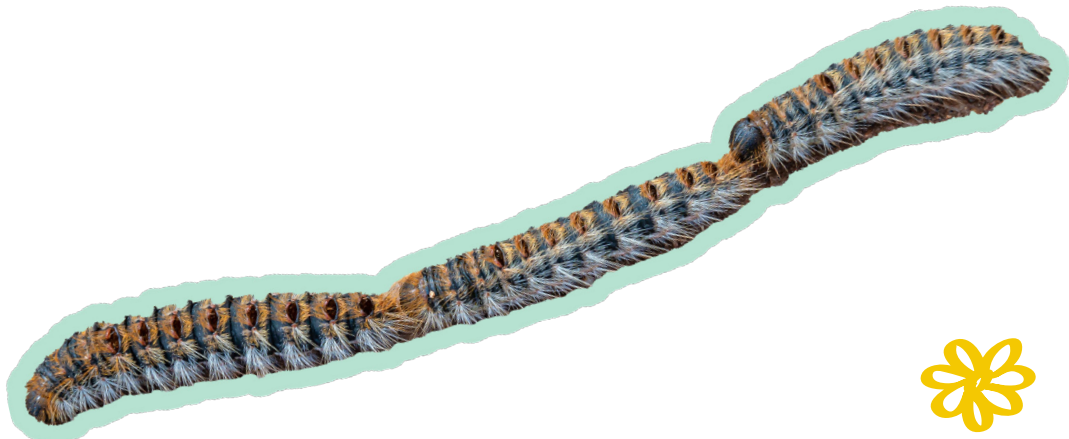
- Méfiez-vous des pins et des chênes
- De **février à mai** (et parfois plus tôt dans le sud), ayez toujours un œil sur votre chien sur ce qu'il renifle en balade et ne le laissez pas boire dans les flaques
- N'écrasez pas les chenilles : leurs poils urticants s'envolent et sont dangereux
- Signaler toute procession de chenilles à la mairie



Zones où les chiens sont généralement touchés

Que faire si mon animal est en contact avec les chenilles ?

- Appelez et rendez vous immédiatement aux **urgences vétérinaires**
- **Protégez vos mains** (avec des gants jetables par exemple)
- **Rincez abondamment** la zone touchée si les urgences ne sont pas à proximité - en évitant que le chien n'avale l'eau comprenant des poils urticants.



Les épillets

Les épillets sont de petits épis de graminées sauvages qui deviennent particulièrement dangereux pour nos chiens et chats au printemps et en été. Une fois secs, ces petits végétaux en forme de fléchettes se détachent facilement des herbes hautes et s'accrochent aux poils des animaux.

Leur structure en pointe leur permet de **progresser sous la peau ou dans les orifices** (oreilles, narines, yeux, etc.), provoquant des inflammations, des abcès et, dans certains cas, des complications graves nécessitant une intervention vétérinaire.



On les trouve désormais partout, que ce soit en campagne, dans les parcs urbains ou même sur les trottoirs en ville. **Après chaque promenade, il est essentiel de vérifier minutieusement son chien** en palpant son corps avec les mains, en insistant sur les zones à risque : entre les coussinets, sous la queue, dans les oreilles, et même sous les aisselles. Un simple brossage ne suffit pas toujours à les repérer, alors prenez le temps d'une inspection attentive, surtout si vous savez qu'il y en a dans votre région !

Les chiens **courts sur pattes et ceux aux longues oreilles**, comme les cockers ou les bassets, sont particulièrement à risque, car leurs oreilles traînent au sol et leur morphologie les expose davantage aux épillets qui se glissent entre les coussinets, dans leur oreilles ou sous le ventre.

Pour les protéger, l'utilisation d'un **snood** peut être une bonne solution afin d'éviter que les épillets ne s'accrochent aux oreilles.

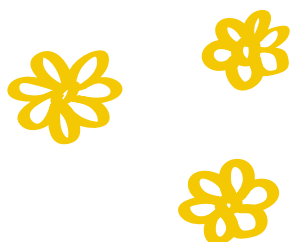


cynoclub / Shutterstock

Insecticides & autres produits toxiques

Au printemps, avec le retour des beaux jours, nous avons souvent envie d'embellir nos jardins et terrasses, mais attention : de nombreux insecticides, anti-moustiques et produits de jardinage peuvent être toxiques pour nos chiens et chats.

Beaucoup de ces substances contiennent des composés chimiques dangereux, comme les pyréthrinoïdes (présents dans certains insecticides et anti-moustiques), qui sont particulièrement toxiques pour les chats, ou les engrais et désherbants qui peuvent provoquer des empoisonnements graves s'ils sont ingérés ou léchés sur les pattes.



Même les produits dits «naturels» ne sont pas toujours inoffensifs : par exemple, certaines huiles essentielles utilisées contre les insectes sont irritantes ou toxiques pour les animaux. Les risques sont d'autant plus élevés au printemps, lorsque l'on recommence à traiter les plantes, les pelouses et les terrasses, et que nos compagnons passent plus de temps dehors. Pour les protéger, évitez autant que possible ces produits ou optez pour des alternatives réellement sans danger, et surveillez toujours votre animal après une sortie dans un jardin ou un espace récemment traité.



En cas de doute (bave excessive, tremblements, vomissements, léthargie), contactez rapidement un vétérinaire !

Les allergies saisonnières

Le printemps est sans doute la saison la plus agréable de l'année, mais elle est aussi, hélas, une période propice aux allergies, chez les chats comme chez les chiens et les humains.

L'allergie aux piqûres de puces

Il s'agit de l'allergie la plus courante chez le chat. Appelée DAPP (Dermatite allergique à la piqûre de puce), une seule piqûre suffit à déclencher les symptômes : des boutons qui apparaissent au niveau de l'arrière-train de l'animal et le démangent très fortement.

Quels sont les signes qui vous mettront la puce à l'oreille ?

Votre chat se gratte, se lèche et se mord excessivement, parfois jusqu'au sang. Il est alors important d'agir vite, car l'allergie, provoquée par la salive de l'insecte, progresse rapidement. Elle s'étend alors au reste du corps, engendrant perte de poils et plaies.

L'allergie au pollen

Quels sont les 10 symptômes à reconnaître ?

- Votre animal se lèche constamment les pattes.
- Il se frotte contre des objets, des murs...
- Il se gratte de façon excessive et mâchonne sa fourrure.
- Il perd ses poils.
- Son odeur change.
- Son pelage présente des rougeurs, éruptions cutanées.
- Son pelage change de texture.
- Ses yeux sont fatigués.
- Un écoulement nasal apparaît.
- Il éternue plus souvent et a une respiration sifflante.



IRINA ORLOVA / Shutterstock

Allergie aux piqûres de puce ou au pollen : il est important de redoubler de vigilance à cette saison.



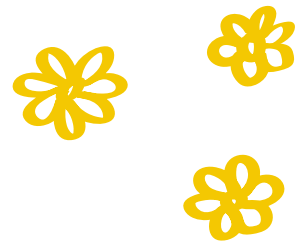
Si votre **animal** présente un ou plusieurs de ces signes, il est nécessaire de le conduire chez le **vétérinaire**, car ces symptômes peuvent également être causés par autre chose qu'une allergie.

Le vétérinaire prescrira un **traitement adapté** à votre animal.

Pâques : attention au chocolat

Le chocolat est un **poison pour les chiens et les chats** en raison de la **théobromine** qu'il contient, une substance que leur organisme élimine très lentement et qui peut provoquer des troubles graves, voire mortels en cas d'ingestion.

Plus le chocolat est noir, plus il est concentré en théobromine et donc toxique, même en petite quantité. Avec l'arrivée du printemps et les fêtes de **Pâques**, les risques d'intoxication augmentent : entre les chasses aux œufs dans le jardin, les friandises oubliées sur une table basse ou les emballages brillants qui attirent l'attention, les occasions pour un animal gourmand de croquer dans un chocolat ne manquent pas !



Les premiers symptômes d'une intoxication apparaissent en quelques heures : vomissements, agitation, accélération du rythme cardiaque, et dans les cas les plus graves, convulsions. Si vous pensez que votre animal a ingéré du chocolat, contactez immédiatement un vétérinaire.

Pour éviter tout risque, veillez à bien ranger le chocolat hors de portée et sensibilisez votre entourage, notamment les enfants, qui peuvent être tentés de partager leur gourmandise avec leur compagnon à quatre pattes.



Plantes et fleurs toxiques

Au printemps, la nature se réveille, mais certaines fleurs et plantes peuvent représenter un réel danger pour nos chiens et chats.

Parmi les plus toxiques, on retrouve le **muguet**, le **lys**, la **tulipe** ou encore **l'hortensia**. Leur ingestion, même en petite quantité, peut provoquer des troubles digestifs (vomissements, diarrhées, hypersalivation), des troubles nerveux (tremblements, convulsions) ou, dans les cas les plus graves, des atteintes rénales et cardiaques pouvant être fatales.

Les chats sont particulièrement sensibles au **pollen de lys**, qui peut être toxique simplement en se déposant sur leur pelage et en étant ingéré lors de la toilette.



Muguet



Laurier rose



Tulipe



Hortensia



Lys



Datura



Philodendrons



Monstera



Dieffenbachias



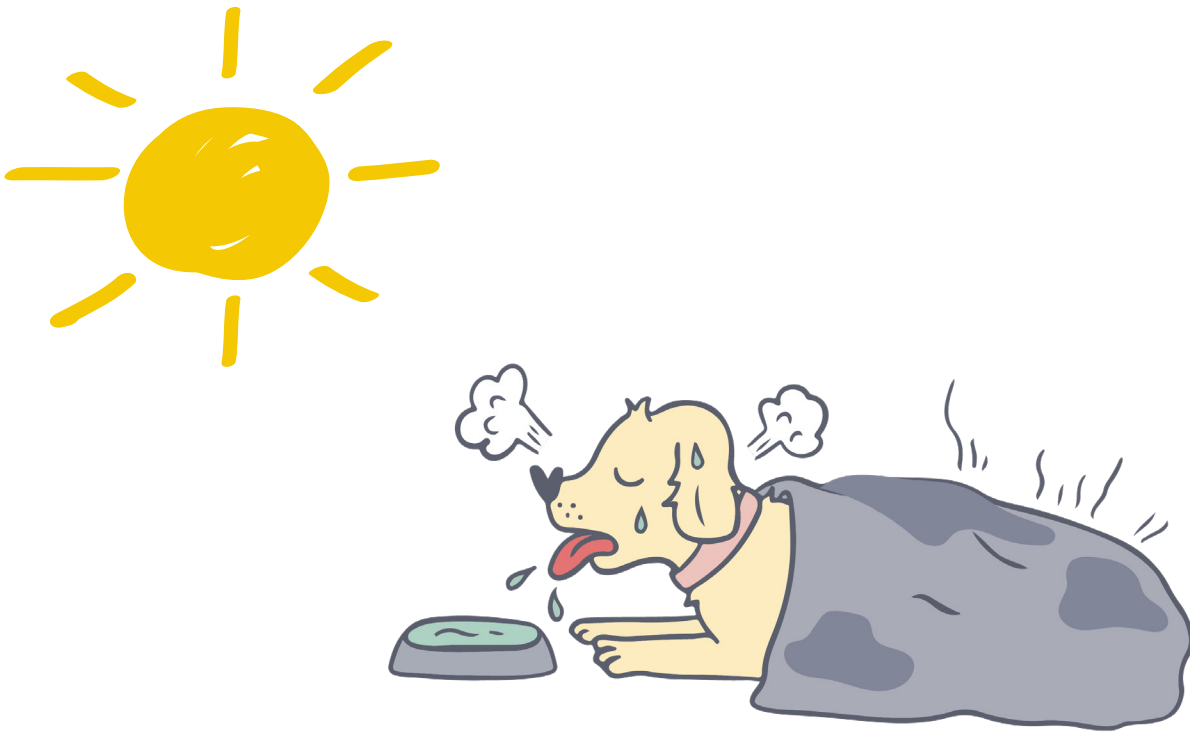
Poinsettias

Mais certaines **fleurs sauvages** sont encore plus dangereuses : **la datura** et le **laurier-rose** sont hautement toxiques, et il ne faut même pas que l'animal s'y frotte, car leur simple contact peut entraîner des irritations cutanées ou des intoxications graves en cas d'ingestion accidentelle.

Côté plantes d'intérieur, attention aux **philodendrons**, **monstera**, **dieffenbachias** et **poinsettias**, dont la sève peut provoquer des brûlures dans la bouche et la gorge de votre compagnon. Pour protéger vos animaux, évitez d'avoir ces plantes chez vous ou dans votre jardin, surveillez les balades en extérieur et consultez un vétérinaire en urgence si votre animal présente des signes d'intoxication.

Chaleur + voiture

Avec l'arrivée du printemps, les températures peuvent grimper rapidement, surtout dans le sud, où la chaleur devient dangereuse bien plus tôt qu'on ne le pense. Les chiens et les chats sont particulièrement sensibles aux coups de chaud, car ils transpirent très peu et régulent mal leur température. Un **chien laissé dans une voiture**, même quelques minutes et avec une fenêtre entrouverte, peut rapidement être en détresse : en plein soleil, l'habitacle peut dépasser les **50°C en moins de 10 minutes**, provoquant une hyperthermie qui **peut être fatale**.

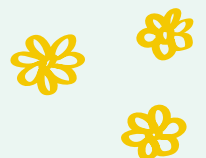


De même, une promenade en plein après-midi sur un sol brûlant peut causer des **brûlures aux coussinets**. Pour éviter tout risque, veillez à toujours **laisser de l'eau fraîche à disposition**, évitez les sorties aux heures les plus chaudes et privilégiez l'ombre. Pour les chats qui aiment lézarder au soleil derrière une vitre, assurez-vous qu'ils aient accès à un endroit frais pour éviter un coup de chaleur. En cas de signe d'épuisement, de halètements excessifs, de faiblesse ou de perte de connaissance, refroidissez doucement votre animal avec de l'eau tiède (surtout pas glacée) et consultez immédiatement un vétérinaire.

Risque de chutes

Il fait beau, il fait chaud, nous avons alors tendance à rouvrir fenêtres et balcons pour profiter des beaux jours, mais attention cela peut représenter un danger majeur pour nos chiens et **surtout nos chats**. Les félins, attirés par les oiseaux ou simplement curieux, peuvent tenter de sauter et chuter violemment, un phénomène connu sous le nom de «**syndrome du chat parachutiste**».

Contrairement aux idées reçues, **un chat ne retombe pas toujours sur ses pattes** et une chute, même d'une faible hauteur, peut entraîner des fractures, des traumatismes internes ou pire. Les chiens, quant à eux, peuvent être surpris par un bruit ou une odeur et basculer accidentellement, en particulier les chiots et les races de petite taille.



Pour éviter ces accidents, il est essentiel d'installer des protections comme des filets ou des grilles aux fenêtres et balcons et de ne jamais laisser un animal sans surveillance dans un espace non sécurisé. Une simple précaution peut leur sauver la vie !

2 La mue saisonnière

Au printemps, chiens et chats entament leur **mue saisonnière**, un phénomène naturel leur permettant d'adapter leur pelage aux températures plus douces. Cette mue se traduit par une chute importante des poils d'hiver, plus épais, pour laisser place à un pelage plus léger. Si tous les animaux à poils sont concernés, certaines races sont particulièrement sujettes à des mues impressionnantes, comme les **Huskies**, **Samoyèdes**, **Bergers Australiens** chez les chiens, ou encore les **Maine Coons** et **Norvégiens** chez les chats.



Husky



Berger Australien



Samoyède



Norvégien



Maine Coon

Pourquoi et quand brosser son animal ?

Le brossage est **indispensable** durant cette période. Chez les chiens, il permet d'éviter l'accumulation de poils morts, qui peuvent former des nœuds et empêcher la peau de respirer. Chez les chats, c'est encore plus crucial : en se léchant, ils ingèrent de grandes quantités de poils, ce qui peut entraîner des **boules de poils** dans l'estomac et provoquer vomissements ou occlusions intestinales.

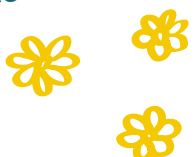
Quand faut-il s'inquiéter ?

Normalement, la mue dure quelques semaines, mais avec le **changement climatique** et les variations de température, certaines mues deviennent plus longues et irrégulières. Un animal qui perd ses poils en dehors des périodes habituelles, qui a des zones dégarnies ou dont le pelage devient terne peut souffrir de carences, de stress ou d'un problème de peau nécessitant une consultation vétérinaire.

Alimentation et compléments : faut-il adapter ?

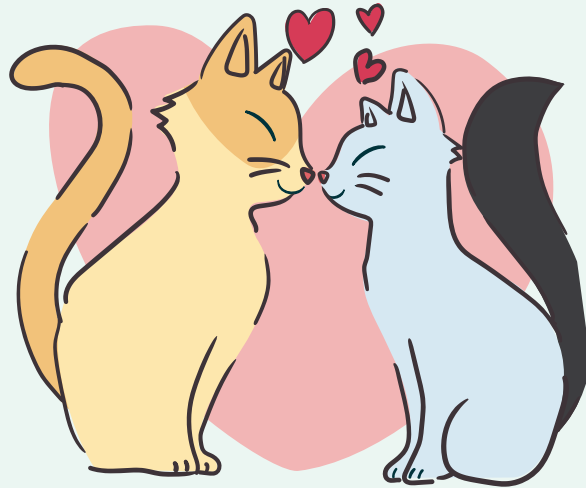
Un **pelage en bonne santé passe avant tout par une bonne alimentation**. Une nourriture riche en **acides gras essentiels (oméga-3 et 6)**, comme l'huile de poisson ou l'huile de saumon, favorise un poil brillant et limite la chute excessive. Certains compléments alimentaires, à base de **levure de bière, biotine ou zinc**, peuvent aussi être bénéfiques. Enfin, une bonne hydratation est essentielle : un poil sec et cassant peut être le signe d'un manque d'eau dans l'organisme.

En résumé, le printemps est une période clé pour entretenir le pelage de son animal. Un bon brossage, une alimentation adaptée et une surveillance attentive permettent de passer cette transition en douceur !



3 La saison des amours

Le printemps marque la **saison des amours** pour de nombreux animaux, y compris nos chiens et chats. Cette période correspond à une augmentation des hormones reproductrices, entraînant des comportements spécifiques liés à l'accouplement.



Chez les **chats**, les femelles entrent en chaleur plusieurs fois au printemps et en été, attirant les mâles par leurs miaulements insistants et leur posture typique (dos creusé, queue sur le côté). Elles peuvent aussi devenir plus agitées et chercher à s'échapper. Les **mâles**, quant à eux, marquent leur territoire en urinant partout, deviennent plus agressifs envers leurs rivaux et sont plus enclins à fuguer pour rejoindre une femelle en chaleur.

Chez les **chiens**, bien que les femelles n'aient pas de saison des amours à proprement parler, elles ont deux périodes de chaleurs par an, souvent au printemps et à l'automne. Pendant ces périodes, elles peuvent attirer les mâles à des kilomètres à la ronde. Un **chien mâle** non castré peut se montrer plus agité, moins obéissant et même tenter de fuguer pour trouver une femelle en chaleur.

Pour gérer cette période, la **stérilisation** reste la meilleure solution, car elle permet non seulement d'éviter les portées non désirées, mais aussi de limiter les comportements liés aux hormones (fugues, marquage urinaire, agressivité). Pour les animaux non stérilisés, il est essentiel de **redoubler de vigilance** : ne jamais laisser une femelle en chaleur sans surveillance, éviter les promenades sans laisse, et sécuriser son habitat pour limiter les risques de fugue. Enfin, il est important de veiller au **bien-être de l'animal**, car cette période peut être source de stress : enrichissez son environnement, jouez avec lui et proposez des distractions pour canaliser son énergie.



4

Profitez en extérieur ensemble (bonus chien)

Promenades et randonnées

Avec l'arrivée du printemps, les journées s'allongent et l'envie de profiter de l'extérieur avec son chien se fait encore plus sentir. Pour des **promenades et randonnées en toute sécurité**, pensez à bien équiper votre compagnon.

Les indispensables pour une promenade réussie ce printemps :



*Harnais
confortable*



*Gourde
d'eau fraîche*



*Longe
(si besoin)*



Antiparasitaire



Friandises



*Mini trousse
de secours*



*Collier avec médaille
(et Airtag si besoin)*



*Sac
à déjections*

En fonction de la durée et de la difficulté de la randonnée, adaptez votre équipement, et surtout, **écoutez votre chien** : faites des pauses régulières et assurez-vous qu'il ne montre pas de signes de fatigue ou de surchauffe.

Enfin, vérifiez à l'avance les itinéraires et renseignez-vous sur les **zones protégées**, car c'est aussi la **saison de nidification des oiseaux** : dans certaines régions, il est obligatoire de **tenir son chien en laisse** pour ne pas perturber la faune locale.

Jeux d'extérieur

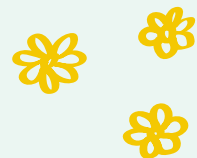
Les **jeux en extérieur** sont aussi une excellente manière de stimuler votre chien, mais attention aux excès d'enthousiasme ! Après un hiver plus calme, les premières sorties sous le soleil peuvent entraîner des blessures, notamment des **tours de reins** chez les chiens qui se jettent trop brusquement sur une balle ou un frisbee. Pensez donc à un **échauffement progressif** : quelques minutes de marche, quelques étirements naturels (comme le «signe de prière» où le chien s'étire en avant) avant de lancer la partie de jeu.

Agility improvisée

Si vous n'avez pas accès à un terrain d'agility, vous pouvez improviser un parcours en forêt ou dans un parc : faites-lui sauter des troncs d'arbres, slalomer entre des poteaux ou passer sous des bancs. C'est un excellent moyen de travailler son équilibre et sa coordination, tout en renforçant votre complicité.

Piscine et baignade

Enfin, si votre chien adore **l'eau**, soyez vigilant. Une piscine doit être **sécurisée** pour éviter qu'il n'y tombe sans pouvoir en sortir, et en cas de baignade en lac ou en rivière, assurez-vous qu'il y ait un accès facile. Dans les régions chaudes, évitez les **chocs thermiques** : un chien en surchauffe ne doit pas plonger brutalement dans une eau froide sous peine de malaise. Encouragez-le plutôt à entrer progressivement pour s'habituer à la température.



En prenant ces précautions, vous profiterez pleinement du retour des beaux jours avec votre compagnon !